

REUNION ICEM 38

6 mars 2019

Thème : les relations avec les parents

- 9 personnes le matin

MATINEE :

Catherine nous accueille dans sa classe de CP-CE2 à St Clair de la Tour.

Public hétérogène, beaucoup de familles d'origine turcs

Comment faire venir certaines familles que l'on ne voit jamais ?

Comment être en contact avec les familles ?

Tour de table :

Nicolas : Petites écoles aussi difficiles dans les relations avec les familles avec des problématiques différentes.

Anne-Cécile : Ouverture aux parents, → parents prennent alors trop de places.

Marie : Conflits avec les familles, situation compliquée → comment remettre en place une relation sereine après un conflit ? Classe multi-âges, « tous les élèves font la même chose », comment rendre plus lisible l'école aux parents sans trop ouvrir ? Comment faire autrement que des journées portes-ouvertes ?

Elisa : Après une première année difficile, beaucoup de réunions, classes ouvertes + réunions bilan, etc... aujourd'hui, beaucoup plus apaisé, serein,... → problématique de la « campagne », + tensions entre les parents,...

Aurélie : Les parents de la REP me manquent, maintenant j'ai l'impression de devoir me justifier. La relation à l'école est culturelle, confiance totale envers l'école des familles d'origine turcs, Fabrication d'un guide des parents (qu'est-ce que l'école ? être un parent d'élève à l'école, à la maison...)

Armelle : Je suis plutôt dans l'évitement par rapport aux parents, pas toujours facile d'assumer sa pédagogie. Equipe d'enseignants qui se méfie des parents.

Martine : pas en classe cette année. Expérience de maman avec une école avec fort projet sur la coéducation. Plus compliqué ensuite en tant qu'enseignante...+ expérience du côté des parents : accompagnement d'enfants yéménites ; aide aux devoirs, rencontre avec les enseignants : je mesure la difficulté des communications, d'échanges, de prendre une place,...

Quelques réflexions :

Echanger sans jugement

Trouver la limite entre ne pas assez en faire, trop en faire,... s'adapter à chaque famille,...

Question de l'objectif de ces relations

Comment ? Le téléphone, le mail sont un usage plus « admis » aujourd'hui qu'avant.

Intervention de Catherine Hurtig-Delattre (Powerpoint) :

Transposer mes principes Freinet avec les parents

→ Ouverture sur la vie

→ Expression libre (puisque les enfants ont le droit de s'exprimer pourquoi pas les parents, avec un cadre aussi ?

→ Expliciter avec les parents (comme je le fais avec les élèves).

Coéducation dans les textes : circulaire de 2013, avant cela, pas grand-chose dans l'éducation nationale.

Différents modèles de coéducation ;

C'est à nous les professionnels de faire les pas ; si on met en place un certains nombres d'outils, on peut faire avancer les choses, en respectant le fait que chacun est différent.

Coéducation : mutualisation, sans hiérarchie, (fait partie de nos tâches professionnelles)

- Différents modèles

- Ecole construit les malentendus ; bien expliquer la place du parent dans le conseil d'école par exemple.

- Que le parent soit raciste ou pas, qu'il mette son enfant devant les écrans ou pas, je suis obligé de parcourir le chemin éducatif avec lui.

- Juger les actes pas les personnes, continuer à fonctionner sur la confiance.

- Pas universelle, pas forcément partager ; réfléchir aux partis pris.

- idée reçue d'enseignant : « On n'est pas là pour éduquer » or l'école éduque aussi comme la famille instruit aussi.

- L'objectif n'est pas la cohérence, mais **le dialogue**. Pas le modèle unique mais **se comprendre**.

- Pas de coéducation si pas de confiance dans la compétence parentale.

- Accepter la diversité éducative chez les parents, comme on leur demande d'accepter la diversité pédagogique (+ limites).

- Relation de réciprocité

- pas de relation de pouvoir ; parité d'estime, relation asymétrique (posture professionnelle, posture affective...) ; on va se respecter, reconnaître la spécificité de chacun.

- Coopération

- Explicitation : Quand on explique, on n'attend pas que l'autre soit d'accord avec nous. « Je n'ai pas la même façon de voir mais j'accepte votre position. » Le but n'est pas de convaincre.

- Entretien avec les parents : « Dites moi ce que vous avez envie que je sache pour mieux aider votre enfant à progresser. »

- Parler de coéducation en réunion de rentrée, j'explique aux parents ce que j'attends d'eux. Définir ce que j'attends d'eux à partir des besoins de l'enfant.

C'est nous qui instaurons le type de relation avec les parents.

- Entretien avec les parents, les laisser parler en premier (parole libre mais pas sans cadre)

- Multiplier les modalités d'ouvertures aux parents pour que chacun puisse trouver une modalité qui lui convienne.

- « tenir et lâcher » : le curseur n'est pas le même pour tous ; ce que pensent les parents ne me concernent pas (« trop sévère, trop laxiste »).

- Penser les éléments anxiogènes pour les parents (l'absence d'un enseignant, une classe verte, ...)

- 15 personnes l'après-midi

APRES-MIDI :

Points ICEM :

- Adhésion de 10 euros au GD et en même temps participation au national (préconisation : 100 euros). Bientôt, AG de l'ICEM national (11 et 12 mai).

- Ouverture aux mouvements pédagogiques sur le plan de formation : réponse DSDEN : non ;
→ Se rapprocher de chercheurs pour « légitimer », axer sur « le témoignage de pratique ».

- Bibliothèque du GD : Les parents dans l'école (pratique et recherche n°21)

- prochaines dates : 23 mars, le marché des connaissances ; le 10 avril, à l'école de Verderet à Grenoble (Mieux lire et mieux écrire avec le texte libre), réunion de la FREM le 30 mars ; AG 11 et 12 mai ; Pas de dates encore fixées pour les mois de mai et juin. Congrès à Angers cet été (20 au 23 août).

Jeux de rôles

4 petits ateliers : Cas de situation d'échanges avec les parents.

- Un enfant a un souci de dys, ...
- Une maman persiste à dire que son fils à besoin de temps pour bien comprendre et qu'il n'y a rien d'alarmant. L'enseignant pense qu'il y a un problème psychologique qui « bloque » l'enfant dans ses apprentissages.
- Elève triste en classe, enseignant soupçonne des soucis à la maison, comment en parler ?
- Des parents viennent nous voir et remettent en cause notre pratique. Comment réagir ?

Cas 1 :

- Prendre le temps de communiquer avec les familles, les rencontrer de manière régulière
- Temps que les parents fassent leur chemin
- Parler des associations extérieures, des différents spécialistes
- Est-ce qu'on ne sollicite pas trop vite de l'aide
- S'appuyer sur le médecin scolaire, le RASED
- « Pour que l'enfant aille chez l'orthophoniste sur le temps scolaire, il faut l'avis du médecin scolaire ». (Circonscription de Grenoble).

Cas 2 :

- Parfois, on met des choses en place dont on ne verra pas les fruits car cela prendra plusieurs années.
- Ecouter d'abord les parents, leur donner la parole d'abord. Est-ce qu'il a besoin de temps pour tout ou non ? Cela permet d'amener comment cela se passe en classe ? Trouver des leviers ensemble.
- A quel moment l'enseignant doit « s'alarmer » ?
- Parallèlement, timing dans le parcours scolaire de l'enfant (différents dossiers avec dates limites).
- Présence de l'enfant ou non lors des entretiens avec les parents ; cela change notre manière de dire.

Cas 3 :

- Décrire des faits.
- Organiser plein d'autres occasions de rencontrer les parents.
- Multiplier les modalités d'ouvertures aux parents pour que chacun puisse trouver une modalité qui lui convienne.

- Ecole, collège = endroit qui peut être très angoissant pour les parents.